

IMPARFAIT

L'IMPARFAIT indique un fait qui était encore inachevé au moment où se situe celui qui parle. Le fait se déroule dans la durée (« continuité ») et est exclu de l'actualité présente. On n'en voit ni le commencement ni la fin.

D'après le sens que prend la phrase ou pour des raisons stylistiques, on pourrait distinguer :

1. un Imparfait d'habitude / de répétition
2. de durée marquant un procès continu dans le passé
3. de fausse simultanéité
4. de description
5. de progression
6. d'explication
7. de style indirect libre (cf. aussi Corbeau paragraphe 61)
8. de cause
9. de tentative

Mais à tout prendre, tous ces imparfaits marquent le déroulement d'un procès dans la durée.

Exemples :

1. S'il voyait un ivrogne chanceler et tomber, il le relevait et le réprimandait.
2. Les citoyens romains regardaient le commerce et les arts comme des occupations d'esclaves, ils ne les exerçaient point.
3. Mes craintes se calmèrent : dans des heures, du renfort arrivait (= allait/ devait arriver)
4. Il neigeait.
4. La bonté de cet homme avait quelque chose de divin. Elle se lisait dans son regard.
5. L'impôt allait pesant sur une terre toujours plus pauvre.
6. Enfin ils aperçurent une petite lueur, c'était la terre.
7. Des députés du peuple rat s'en vinrent demander quelque aumône légère : ils allaient en terre étrangère chercher quelque secours contre le peuple chat.
8. Elle s'évanouissait ; on la porta devant la fenêtre.
9. Les pleurs qu'il retenait, coulèrent un moment.

A côté de ces emplois plus ou moins généraux, il y a encore des cas particuliers :

a) L'IMPARFAIT narratif/ historique/ pittoresque/ de rupture/ de clôture qui naît d'un besoin de décrire. Il marque une action-point qui a lieu à un moment bien déterminé du passé et est précisé par quelque indication de temps.

EX. : « Donc tout réussissait à Racine. A vingt-cinq ans, il entra dans la renommée. »

b) L'IMPARFAIT d'atténuation/ de discrétion.

EX. : « Messieurs, en commençant ce cours, je voulais vous demander deux choses. »

c) Un IMPARFAIT de conséquence infaillible.

EX : « Elle mit la main sur le loquet. Un peu plus, elle était dans la rue. »

d) L'IMPARFAIT hyporistique/ mignard

EX. : « Comme il était sage ! » « Comme il aimait bien sa maman »

e) L'IMPARFAIT préludique

EX. : « Moi, j'étais le gendarme et tu volais un vélo. »

d) L'IMPARFAIT d'un système hypothétique

fait d'actualité présente « Si j'avais de l'argent, je [payerais]. »

fait éventuel « Si vous partiez demain, j'en serais triste. »

PASSÉ COMPOSÉ

Le PASSÉ COMPOSÉ indique un fait achevé à une époque déterminée ou indéterminée du passé et que l'on considère comme étant en contact avec le présent, soit que ce fait ait eu lieu dans une période de temps non encore entièrement écoulée ou que ses conséquences soient envisagées dans le présent.

- « Aujourd'hui 5 janvier, je suis parti de Naples à sept heures du matin. »
- « Mon Dieu, j'ai combattu soixante ans pour ta gloire. »
- « Je vous apporte les livres que j'ai achetés hier. »

Cas particuliers :

a) Le PC exprime une vérité générale, un fait d'expérience, un aphorisme (passé d'habitude) et le verbe est alors accompagné d'une détermination temporelle

- EX. : « Quand on tout perdu, que saurait-on plus craindre »
« Le monde n'a jamais manqué de charlatans. »

b) Le PC marque un fait non encore accompli (avec la valeur du Futur Antérieur) mais présenté comme s'il l'était déjà

- EX. : « Un peu de patience, j'ai fini dans un instant. »

c) Le PC s'emploie obligatoirement au lieu du Futur Antérieur après 'si' dans des propositions hypothétiques

- EX. : « Si vous avez fini avant deux heures, vous m'en avertirez. »

PASSÉ SIMPLE (PASSÉ DÉFINI)

Le PASSÉ SIMPLE exprime un fait complètement achevé à un moment déterminé du passé, sans considération du contact que ce fait, en lui-même ou par ses conséquences, peut avoir avec le présent. Il n'implique en soi ni l'idée de continuité ni celle de simultanéité par rapport à un fait passé et marque une action-point.

« Je me trouvai l'autre jour dans une compagnie où je vis un homme tout content de lui. Dans un quart d'heure, il décida trois questions de morale. »

Cas particuliers :

a) Le PS exprime une vérité générale, un fait d'expérience, un aphorisme (passé d'habitude). Il faut alors que le verbe s'accompagne d'une détermination temporelle

- EX. : « Qui ne sait se borner, ne sut jamais écrire. »

b) Le PS peut marquer un fait qui est indiqué de façon précise et limitée (sans indiquer l'idée de continuité) mais dont la durée a pu être relativement longue

EX. : « Il fut, pendant vingt ans qu'on l'entendit marcher, le cavalier superbe et le puissant archer. » « Il marcha trente jours, il marcha trente nuits. »

c) Le PS peut marquer un fait qui s'est répété. Il exprime alors l'action pure et simple d'une manière absolue, et vue du présent. (L'IMPARFAIT présenterait l'action comme relative à une autre, et vue du passé.) Ici le PS s'accompagne de 'bien des fois', 'souvent', 'chaque fois' (..)

d) Le PS se remplace par l'Imparfait et surtout par le PASSÉ COMPOSÉ dans la langue parlée

e) Le PS présente des actions multiples comme successives ('narration')

EX. : « Claire écrit la lettre. Mais le soir, elle se plaignit d'être fatiguée et elle monta dans sa chambre plus tôt qu'à l'ordinaire. »

(L'IMPARFAIT les présente comme simultanées ('description'). Combiné avec le PS, il fait voir un fond de décor.

EX. : « L'automne avançait. L'herbe, chaque matin plus trempée, ne séchait plus au revers de l'orée (...) »

f) Le PS s'emploie comme expression figée : « s'il en fut » « s'il y en eut » (cf. s'il en est)